

Pas de repreneurs pour Sanoma Belgique

Mis à l'étalage depuis plus d'un an, les magazines belges de Sanoma n'ont toujours pas trouvé de repreneurs. Les titres francophones pourraient être cédés pour un euro symbolique.

Annoncée pour la fin de l'année, la vente des magazines belges du groupe finlandais Sanoma n'est toujours pas bouclée. Selon le «Tijd», Sanoma Belgique n'a en effet trouvé aucun repreneur pour les «Flair», «Moustique», «Humo», «Femmes d'Aujourd'hui» et autre «Story». Ni la direction ni les syndicats n'ont fait de commentaire.

Pour rappel, Sanoma entend se recentrer sur ses marchés clés: la Finlande et les Pays-Bas. Après avoir vendu ses activités télévisées belges (Vier et Vijf) à Telenet, il cherche à se débarrasser de ses magazines dont les ventes sont en recul sensible.

Il y a quelques mois, les groupes Roularta et De Persgroep étaient présentés comme des acquéreurs potentiels. Mais mi-novembre, ils ne se disaient plus intéressés. Le premier est occupé par la vente de ses activités en France, le second par une restructuration aux Pays-Bas.

Toutefois, l'entreprise et ses colla-

borateurs devraient en apprendre davantage sur leur avenir aujourd'hui, puisqu'une réunion d'information est prévue ce jeudi pour le personnel.

Un scénario circule: la réunion en un seul pôle des activités néerlandaises et belges. C'est plausible, des magazines comme «Libelle» et «Story» étant d'origine néerlandaise.

Reste à voir ce que deviendraient les magazines francophones. Il se murmure que certains pourraient soit être arrêtés, soit cédés pour un euro symbolique. De quoi intéresser les actionnaires de l'hebdo «M... Belgique» (ex- «Marianne Belgique»), à la recherche d'une assise pour développer le titre. Lorsque «Marianne Belgique» avait changé de nom suite à ses démêlés avec son ex-partenaire français, le «M» et les trois petits points laissaient libre cours à toutes les interprétations. Par exemple, la reprise du «Moustique»... **J.-F. S.**

Le rapprochement des entités belge et néerlandaise aurait du sens. Mais quid des titres francophones?